

Un problème mondial, les réfugiés!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **61 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une pharmacopée internationale

En ce qui concerne la Pharmacopée Internationale qui vient d'être publiée, disons simplement qu'elle n'a de valeur légale dans aucun pays, à notre connaissance du moins, et qu'elle vise surtout à obtenir une standardisation dans la teneur, le dosage et la dispensation des médicaments d'un pays à l'autre.

Signalons enfin que les pharmacopées offi-

cielles ne mentionnent pas les produits homoeopathiques et qu'il existe des pharmacopées homoeopathiques n'ayant, elles non plus, aucun caractère officiel.

La pharmacopée est bien, comme on l'a dit quelques fois la «Bible du pharmacien», présente dans toutes les officines et laboratoires, elle constitue l'un des piliers de la santé publique.

Un problème mondial, les réfugiés !

L'Organisation internationale des réfugiés (O. I. R.), que dirigeait M. J. Donald Kingsley, a terminé à fin 1951 son activité commencée en 1947. Une activité qui a permis à plus d'un million de «personnes déplacées» de trouver sous d'autres cieux de nouveaux foyers et de commencer une nouvelle vie. Expulsés de Pologne, d'Ukraine, de Yougoslavie, de Hongrie, des pays baltes, de Roumanie, d'Allemagne orientale, ce million d'êtres humains qui avaient trouvé pour plus des deux tiers un refuge temporaire et misérable en Allemagne occidentale, ont aujourd'hui pu s'établir outre-mer. Les Etats-Unis, l'Australie, les Etats d'Amérique centrale ou du Sud, l'Etat d'Israël ont accueilli la plupart d'entre eux.

Mais le problème reste aussi grave. Le tableau ci-dessous, que nous reproduisons grâce à l'obligeance de l'organe de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de Jeunes gens, à Genève, montre l'immensité, il faut presque dire l'universalité de ce drame qui a frappé des millions de familles humaines.

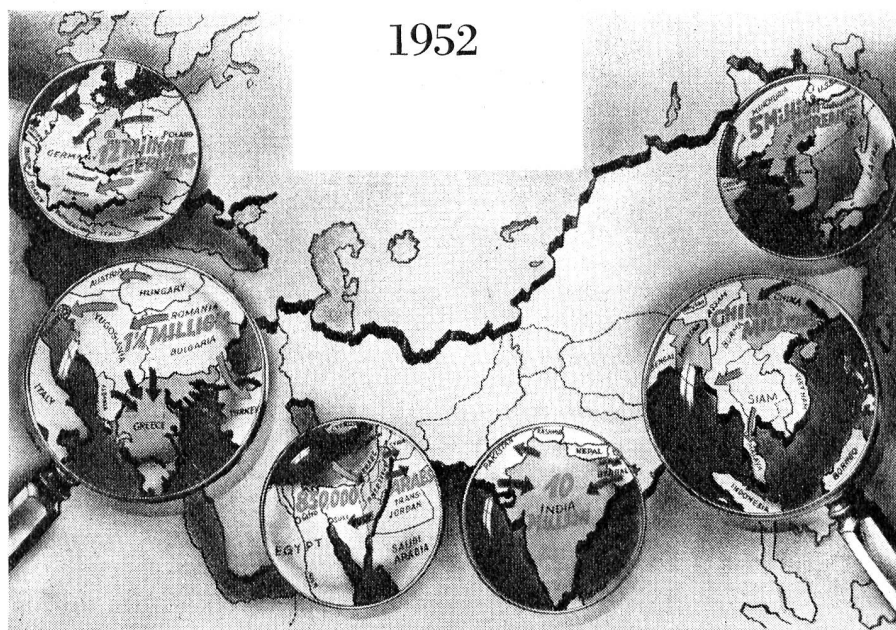
La République fédérale allemande de Bonn a vu affluer, d'après les statistiques officielles, 9 millions 290 mille réfugiés venant de l'est; 4 millions et demi de personnes déplacées se trouvent encore en zone orientale.

En Europe centrale et méridionale, c'est un million et quart de réfugiés venant de Hongrie ou des Balkans qui ont cherché refuge en Autriche, à Trieste, en Grèce ou en Turquie.

Dans le Moyen-Orient 850 000 Arabes ont quitté la Palestine pour chercher refuge vers l'Egypte les uns, vers la Syrie ou la Transjordanie les autres.

Mais quand nous atteignons l'Extrême-Orient, les chiffres deviennent presque impuissants à évoquer la grandeur du bouleversement de l'humanité contemporaine, un bouleversement sans précédent dans l'histoire des peuples et des hommes. Un double mouvement a jeté vers l'Inde ici, vers le Pakistan là, 10 millions de réfugiés musulmans ou hindous; la guerre sino-japonaise et les conflits intérieurs chinois ont provoqué l'exode d'une masse de peut-être 50 millions d'êtres humains; l'Indochine, la Malaisie, le Siam ont vu aussi des fugitifs en grand nombre; la guerre de Corée enfin a réduit au moins 5 millions de Coréens à l'état d'errants privés de foyer et de toit.

Voilà le drame de l'humanité contemporaine. S'il est impossible à notre petit pays de songer à venir en aide à tous, du moins doit-il et peut-il continuer de secourir dans la mesure de ses moyens les misères les plus proches. C'est pourquoi plus que jamais l'action, si modeste soit-elle, des parrainages de la Croix-Rouge suisse pour les enfants réfugiés en Allemagne et en Autriche doit se poursuivre.



D'après «The World Communique», janvier 1952.